

Mystère à Saint-Pétersbourg

« Victoire, mes amis ! », crie Martin, meilleur élève du collège Saint-Romain, « j'ai gagné un concours, je pars en Russie ! »

— Yes ! Yes !, dit Gaspard, pire élève du collège, en sautant de joie, je pars en Russie !

Quinze jours plus tard :

« Rendez-vous à sept heures du matin le 18 avril, à l'entrée de l'aéroport. »

Signé : Monsieur Barthélémy.

Premier jour :

— Aujourd'hui, on va visiter le théâtre Mariinsky, aussi appelé « théâtre Marie ».

Une heure plus tard :

— Trois tickets ! - demanda le professeur à la dame de l'accueil.

— Si vous voulez, on vous offre une visite guidée - proposa la dame de l'accueil - avec une personne qui connaît ce théâtre mieux que personne : Irina Kolesnikova, danseuse.

— D'accord ! avons-nous dit en chœur. » Irina avait de jolis cheveux blonds et des yeux marron. Elle avait quinze ans.

Après la visite :

— Si vous avez besoin d'aide pour visiter la ville, je suis là ! D'ailleurs, je vous donne mon numéro de téléphone : le 345 135 69 70.

— Allez, venez les enfants. On va manger dans un petit restaurant, puis on fera le tour du quartier.

— Gaspard, réveille-toi ! Monsieur Barthélémy a disparu !

— Quoi ? Il a disparu ? Mais il n'est ni en bas, ni dans sa chambre ?

— Alors, reprenons : à six heures moins le quart, j'étais en bas à vous attendre pour le petit déjeuner ; êtes-vous sûr de n'avoir vu personne de suspect rentrer dans l'hôtel ?, demanda Martin à la personne de l'accueil.

— Non, je n'ai vu personne de suspect.

— J'ai une idée !, s'exclama Gaspard, on va appeler Irina.

— Bonne idée !

— Allo, Irina, on peut te retrouver quelque part ?

— Oui, pourquoi ?

— Pour une urgence ! On se retrouve où ?

— Sur la Grande Place. Ils construisent des stands en glace.

— OK ! À tout de suite !

— Alors, les garçons, c'est quoi ce problème ?

— Monsieur Barthélémy a disparu !

— Quoi ? Quand ? Où ça ?

— Quand ? On ne le sait pas. Où ? Non plus.

— OK, je vous propose une sucrerie là-bas, puis on en discutera.

Le magasin d'Irina n'était pas vraiment un magasin : c'était plutôt une voiture transformée. Il n'empêche, c'était joli. Le magasin était peint en marron et on voyait son nom : « De la France ». (*image 2*) Puis, nous sommes allés manger des sucreries sur la place, tandis que des gens construisaient des stands en glace autour de l'église.

— Alors ? Que s'est-il passé ? demanda Irina.

— Voilà : ce matin, je me suis levée à six heures, et, le temps de me doucher, de m'habiller et me brosser les cheveux, à exactement six heures et quart, je suis descendue. Puis, arrivée en bas, j'ai attendu un quart d'heure, mais vous n'arriviez pas.

Alors je suis remontée, j'ai réveillé Gaspard pour lui dire que Monsieur Barthélémy avait disparu. On a interrogé tout le monde : personne n'a vu de suspects, et personne ne l'est !

— Je sais comment vous rassurer. Suivez-moi ! Oh non, il est trop tard !

Nous visiterons le palais demain.

— Nous nous sommes levés à six heures pour visiter le palais de Catherine II et Pierre Ier. Arrivés là-bas, nous avons entendu Irina appeler Tchaïkovski, et il est arrivé en fantôme. J'avais l'impression de rêver, mais il était bien là. Puis, Irina a dit « Je te présente mes amis, Martin et Gaspard ». Par la suite, Irina a alors continué :

— Ils ont un gros problème : ils ont perdu leur professeur de russe, Monsieur Barthélémy.

— Ah !, je vois, a rétorqué Tchaïkovski, il m'a fait passer ce paquet pour vous.

Dans ce paquet, il y avait un CD, alors nous l'avons mis dans une radio. Une chanson parlait de la reine Catherine II et de Pierre Ier. Nous sommes donc allés à l'Ermitage, leur palais. D'ailleurs, il n'était pas loin d'ici. On est allés en charrette, tirés par un cheval. C'était très beau, Saint-Pétersbourg sous la neige. On est arrivés vingt minutes après. Malheureusement, Tchaïkovski devait rester au théâtre. Le palais était splendide. Puis, c'est dans la chambre de la reine qu'on a vu la reine. Elle, par contre, n'était pas très jolie. Il n'empêche, elle était gentille. Elle nous a vus et a dit :

— Un certain Monsieur Barthélémy m'a donné ça pour vous. Cependant, venez, je vous fais visiter le palais.

Après, nous sommes rentrés à l'hôtel, et nous avons mangé. On était fatigués. Arrivés à la table du petit-déjeuner, on s'est rendu compte qu'on n'avait pas ouvert le message de Monsieur Barthélémy. Nous l'avons donc ouvert : c'était encore un CD. Moi, je l'ai reconnu tout de suite : c'était la voix des dames qu'on entend dans les gares SNCF. Nous sommes donc allés à la gare. Il n'y avait personne pour nous donner de message, mais on a regardé à l'entrée, il n'y était pas. Et là, je l'ai vu ! Il nous a tapé sur l'épaule et a dit :

— Alors ! Vous en faites une tête.

Alors, il nous a tout raconté à une terrasse de café devant un chocolat chaud :

— Avant de me coucher, je me suis rendu compte que j'avais oublié de vous dire que je suis somnambule. J'ai failli vous réveiller, mais je me suis dit : « non, après tout, je ne suis pas somnambule toutes les nuits. ». J'ai malheureusement été somnambule, et me suis retrouvé à la gare, donc j'ai eu l'idée de vous faire un jeu de piste.

FIN